



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization



Association for the
Development of
Education in
Africa



Kigali, Rwanda, le 10 février, 2015 - La conférence ministérielle de la région Afrique sub-saharienne sur l'éducation post 2015

La conférence ministérielle de la région Afrique sub-saharienne sur l'éducation post 2015 s'est ouverte, ce lundi 9 février, 2015 dans la capitale Rwandaise, Kigali. La conférence discute de l'éducation post-2015 en Afrique ; il examine également les progrès accomplis dans la mise en œuvre du plan d'action et formulera des recommandations réalistes. La cérémonie a été présidée, au nom du Chef de l'Etat, Son excellence Paul KAGAME, par le Pr. Silas LWAKABAMBA, Ministre de l'Education, en présence de 44 autres ministres africains de l'éducation et plus de 300 délégués et professionnels des médias , les membres des groupes de la société civile et un certain nombre de partenaires de l'Union africaine et l'UNESCO . Etaient également présents Mme Julia Gillard, ancien Premier ministre de l'Australie et président du Partenariat mondial pour l'éducation ainsi que des représentants de l'Union africaine et de l'UNESCO

Le Pr. Silas LWAKABAMBA qui s'est félicité du choix porté sur son pays pour abriter cette importante rencontre préparatoire du forum mondial prévu en mai 2015 à Seoul, a fait remarquer que, le Rwanda à l'instar des autres pays d'Afrique travaille activement à la réalisation des objectifs de l'Education Pour Tous (EPT). Pour y arriver le Rwanda a consenti d'importants efforts pour soulager les ménages face aux contraintes liées aux frais scolaires et à la nutrition des enfants. Actuellement le pays travaille également à développer une éducation de qualité pour tous en partenariat avec l'ensemble d'acteurs et partenaires du secteur.

Son discours a été précédé par ceux de la Commissaire aux ressources humaines, des sciences et de la technologie de l'Union africaine , le Dr Martial De Paul Ikounga , le Sous-directeur général pour l'éducation à l'UNESCO , le Dr Qian Tang , le Président de Trust Africa , Mme Aicha Bah Diallo , et le Président du Partenariat mondial pour l'éducation, Mme Julia Gillard.

M. Martial De-Paul Ikounga, commissaire de la Commission de l'Union africaine sur la science et la technologie a souligné la nécessité urgente que l'Union africaine définisse une position commune concernant l'agenda mondial de l'éducation. Il s'est dit préoccupé par la persistance des nombreuses disparités éducatives entre les pays d'une même région. Toutes choses pouvant même être aggravées par l'impact de certains phénomènes comme Ebola et le VIH/Sida. Il a appelé les pays à promouvoir la bonne gouvernance de l'éducation. Il a également souligné le problème permanent de l'éducation et de la science. « Les deux doivent être considérés comme exclusifs, mais réciproques. La proposition est d'adopter un nouveau

principe considérant l'éducation comme une science », a-t-il déclaré, mettant en garde contre la tendance de produire des diplômés de l'éducation dont les compétences ne sont pas liées aux priorités nationales ou aux demandes du pays. « Ceci exige une modification du curriculum », a ajouté le Dr Martial de Paul Ikounga. Un appel a été lancé aux pays membres de l'Union africaine d'accorder la priorité à l'éducation dans la planification nationale des finances.

Le Sous-directeur général de l'UNESCO, Quian TANG, faisant un petit rappel de la situation de l'EPT en Afrique a souligné que, les progrès réalisés en matière d'indice de développement sont réels, et que la parité filles-garçons a connu un accroissement fulgurant.

Toutefois, selon lui, il faut savoir corriger ce qui doit l'être pour consolider les acquis et que le forum mondial de Seoul sera bien l'occasion de bien formuler la position de l'Afrique par rapport à l'agenda post 2015.

A sa suite, les représentants de la société civile et de la Commission de l'Union africaine ainsi que du Directeur général de l'UNESCO ont pris, tour à tour, la parole pour rappeler l'urgence pour les pays d'Afrique d'harmoniser leurs positions afin de parler d'une seule voix au forum mondial sur l'éducation post 2015 de Seoul en mai prochain.

En effet, Mme Aicha Bâ DIALLO, Présidente de TRUST Africa, de regretter qu'à l'heure du bilan de l'EPT, aucun des objectifs pris en 2000 à Dakar n'est atteint. Aussi, la qualité n'est pas également au rendez-vous.

Mme Julia GILLARD, ancien premier ministre de l'Australie et Présidente du Partenariat mondial pour l'Education, de regretter, pour sa part, que 50 millions d'enfants sub-sahariens sont hors de l'école. Et que les 250 millions d'enfants qui y ont accédé n'apprennent pas correctement. Sans compter la situation des enfants handicapés, ceux des pays en conflits et/ou confrontés à des catastrophes. Mme Julia Gillard a conseillé de ne pas célébrer les progrès actuels réalisés dans l'éducation et a demandé aux délégués de se concentrer sur les défis à venir afin d'atteindre le niveau d'alphabétisme souhaité.

Les défis en Afrique incluent les plus de 30 millions de jeunes non scolarisés – dont 60% sont des filles. Par ailleurs, le moral est faible parmi la profession enseignante. La région Afrique s'est également organisée pour s'assurer qu'une perspective africaine soit entendue quant à la définition des objectifs globaux de développement durable post-2015.

Rappelons que les consultations avec les parties prenantes de l'éducation ont indiqué, jusqu'à présent, que l'orientation de l'agenda pour l'éducation post-2015 doit être ancrée dans une perspective sectorielle et d'apprentissage tout au long de la vie. Elle doit s'attaquer aux questions d'accès, d'équité et de qualité pour tous - enfants, jeunes et adultes - à tous les niveaux de l'éducation, allant de l'éducation et la protection de la petite enfance (EPPE) à l'enseignement supérieur et l'apprentissage des adultes, et selon toutes les modalités, qu'elles soient formelles, non formelles et informelles.

Cette réunion coïncide avec le 70ème anniversaire de l'UNESCO et au moment où l'Indice africain de développement de l'EPT s'est considérablement amélioré.

Contacts avec les médias :

Lawalley Cole, Coordonnateur, Groupe de travail de l'ADEA sur la communication pour l'éducation et le développement (GT COMED), Email : l.cole@afdb.org
Tél. : +(229) 21 32 02 17, Tél. à Kigali : +250 782 450 643

Thanh-Hoa Desruelles, Responsable principale des relations extérieures et de la communication, ADEA, Email: t.desruelles@afdb.org
Tél. à Tunis : +216/ 98 41 98 87